



DESTINATAIRES : À tous les médecins, le personnel qui effectue des tests de dépistage de la COVID-19, les gestionnaires et le personnel des laboratoires

DATE : Le 9 novembre 2020

OBJET : Précisions concernant le prélèvement par gargarisme pour le dépistage de la COVID-19 pour les usagers correspondant aux priorités cliniques M1, M2 et tout M avec symptômes de plus de sept jours

Voici quelques précisions concernant le prélèvement par gargarisme pour le dépistage de la COVID-19 pour les usagers correspondant aux priorités cliniques M1, M2 et tout M avec symptômes de plus de sept jours.

Le gargarisme est une alternative pour les usagers ayant des symptômes compatibles avec la COVID-19 en milieu de soins aigus (par exemple à l'urgence, hospitalisés, hémodialysés) [priorité M1] et en milieu d'hébergement (CHSLD, RPA) ou dans les ressources intermédiaires et de type familial (RI-RTF) [priorité M2]. En effet, le prélèvement par écouvillonnage de la gorge et du nasopharynx demeure la première option pour ces usagers, car :

- Ces catégories d'usagers n'étaient pas bien représentées dans l'étude de validation du gargarisme;
- Le gargarisme peut être plus difficile à effectuer pour les usagers de ces catégories et pourrait alors offrir une performance diagnostique sous-optimale;
- Les usagers hospitalisés en raison d'une COVID-19 suspectée se présentent parfois à l'hôpital/urgence plusieurs jours après le début des symptômes et la performance diagnostique du gargarisme n'a pas bien été évaluée après plus de sept jours de symptômes;
- Ces catégories d'usagers ont souvent besoin de tests diagnostiques complémentaires (ex.: PCR influenza), et le gargarisme n'a pour l'instant pas été validé pour autre chose que le dépistage de la COVID-19, donc il ne sera pas possible d'ajouter d'autres analyses sur un gargarisme;
- L'écouvillonnage de la gorge et du nasopharynx devrait aussi demeurer la première option de prélèvement chez les usagers qui sont symptomatiques depuis plus de sept jours. La combinaison de l'écouvillonnage et du gargarisme peut aussi être envisagée chez ces personnes pour augmenter la sensibilité du dépistage, car la quantité de virus dans la gorge et le nasopharynx diminue au fur et à mesure que l'infection progresse;

- Que le gargarisme ou l'écouvillonnage soit utilisé comme prélèvement pour le dépistage de la COVID-19, il demeure recommandé de prélever également une expectoration chez les usagers qui présentent une toux productive.

En espérant ces renseignements utiles, je vous remercie pour votre habituelle collaboration.



Jeannot Dumaresq, MD, FRCPC
Microbiologiste-infectiologue

Contenu et diffusion approuvés par : Marco Bélanger